

# Chapitre 6

## Chapitre 6 : Le travail

---

Sujet : Faut-il arrêter de travailler ?

*(Travail, Liberté, Nature, Bonheur, Conscience, Raison, Temps)*

**Travail** : activité spécifiquement humaine de transformation de la nature.

Le travail transforme le monde pour le rendre agréable. Il respecte les lois de la nature car il serait naturel de travailler, c'est un processus naturel.

Ainsi, le travail n'est pas la nature.

→ **Le mythe de la Genèse, Bible, livre premier :**

L'histoire de la création du monde, Dieu créé le monde puis Adam et Ève. Ils vivent en accord avec la nature, sans avoir besoin de travailler, la nature leur est favorable. Cela s'arrête avec le fruit de la connaissance qui punit.

→ Il nous renseigne sur le travail comme étant une punition divine : Adam doit travailler. "C'est à la sueur de ton front que tu gagneras ton pain."

↳ Le travail se comprend comme nécessaire car la nature ne nous est pas favorable.

↳ Le travail nous fait souffrir, il est difficile.

**Ainsi :**

- **1er Hypothèse** : Le travail est une activité longue, douloureuse, perçu comme une contrainte donc pour être heureux et libre il faudrait arrêter de travailler.
- **2e Hypothèse** : Le travail est également un fait social, un métier, lié à notre identité. Certaines personnes aiment leur métier, donc le travail n'est pas que punitif, il peut être source de satisfaction personnelle, de liberté... Ainsi, si on s'arrête de travailler, on ne sera peut-être plus heureux, libre, voire même il n'y aura plus de travail.

D'où notre problème.

Il convient donc de se demander si, parce que le travail peut être perçu comme une activité longue, douloureuse et étant une contrainte, alors il faut arrêter de travailler ou bien si, parce que c'est un fait social source de satisfaction

personnelle, de bonheur ou de liberté, alors et que sans il n'y aura plus de société, il est nécessaire de travailler et continuer de travailler.



## I) Le travail, c'est l'inverse de la liberté.

Le travail est essentiel.

### Aristote

Aristote distingue 3 modes d'action chez les modes humains :

- **Theoria** : la réflexion rationnelle.
- **Praxis** : activité de production dont l'objet n'est pas différent du sujet qui produit.
- **Poiesis** : activité de production où l'objet produit est différent du sujet qui produit.

Chez Aristote, le travail est essentiellement la **poiesis**, comme la production de choses extérieures à moi. Il y a donc un classement entre les modes d'action humaine : la theoria est la meilleure car elle utilise le logos, proprement humain. Les animaux ne sont pas faits pour travailler mais pour réfléchir.

Ainsi, **theoria** > **praxis** > **poiesis** car plus il y a de logos, mieux c'est. Aristote explique que la hiérarchisation montre que plus on se rapproche de la poiesis, moins on est humain. À l'inverse, la theoria actualise notre humanité. Le plus on est animal.

Pour Aristote, le travail c'est la poiesis donc le travail est indigne des humains. Plus on travaille, plus on est des animaux.

Rq : Les profs sont entre praxis et poiesis. Mais l'enseignement à la grecque (comme prise de notes, uniquement le dialogue) est dans la theoria.

### Conséquences :

1. Le travail n'est pas fait pour les "vrai" êtres humains. Il est fait pour les esclaves, considérés comme des animaux.

Rq : La justification de l'esclavage est naturelle, on est esclave par nature et on ne peut pas s'en extraire.

En s'opposant fondamentalement à Descartes, "la raison est la chose la mieux partagée du monde". Pour Aristote, on est tous humains, on est tous produits de Dieu.

## 2. Le travail est une perte de temps, Sénèque, *Lettres à Lucilius* (5%).

Selon le critère de certaines personnes, Sénèque complètement perdu car il n'a pas autant de relations, d'argent, de possessions... Il meurt pauvre financièrement mais il a "vaincu la Fortune" car il est riche intellectuellement. Il a vaincu le destin car il n'a pas accumulé de richesses mais sagesse et intelligence et connaissances.

Sénèque dit que les connaissances qu'il a accumulées vont lui servir à "partir de maintenant", s'émanciper, partir mieux. Il vaut mieux mourir intelligent que mourir riche.

Il y a une critique entre le travail et le temps. Le temps est une ressource qu'on peut disposer. Chez Sénèque, le travail va détruire le temps, on va le perdre, car la richesse pécuniaire ne produit rien qui y survivra. On doit donc vivre de manière contemplative.

**Problème** : Aristote : travail = pas humain ≠ Sénèque : travail = perte de temps. Peut-être que ce n'est pas le travail en soi qui pose problème mais certaines formes d'organisation du travail.

→ **Minari, 2021, Isaac Lee Chung, histoire d'une famille immigrée coréenne qui veut s'installer dans l'Arkansas afin d'avoir une nouvelle vie de rêve américain.** Le père est Jacob Minari, il tente de devenir agriculteur et de vivre du travail de sa terre. Il trouve énormément de bonheur et ça le rend heureux. Il y a des plans larges, lumineux. À l'inverse, sa femme Monica travaille dans un environnement sombre, froid, sonore. Cela montre que Monica n'aime pas son travail. On a deux visions du travail.

Certaines formes de travail semblent nous éloigner du bonheur et de la liberté.



## **II) Le travail dans le monde de production capitaliste.**

## Le Capital, Marx

### Le mode de production capitaliste :

- Le travail passe de libérateur à aliénant ①.
- Le travail passe de concret à abstrait ②.

① Le travailleur est acheté comme une marchandise (marché du travail actuel, pas Marx) par les contrats et les salaires. On est une ressource.

Le vocabulaire du travail montre qu'on est aliéné (marché du travail, ressources humaines).

② On achète la force de travail, non pas les objets mais la capacité qu'on a de produire (quantitatif et pas qualitatif).

③ Le salarié est aliéné car il ne se reconnaît pas dans ce qu'il fait. La chose produite ne nous appartient pas. Dans la division du travail à la chaîne, on constitue un bout et pas tout un objet. On n'a jamais le sentiment d'avoir produit un objet car on ne voit jamais la fin ou l'issue.

→ Dans le film *Les Temps Modernes* avec Charlie Chaplin.

→ montre des rythmes de production insoutenables, même les réflexes (éternuer) font perdre du temps et ralentir.

↳ Charlo devient une machine qui continue à tout visser, même en sortant du travail, il est encore au travail, il n'est plus lui-même, autre chose qu'un être humain, il est aliéné (aliéner : autre).

**Aliénés :** ne faire que ça et non plus.

En devenant une machine, on n'est plus humain, en plus de perdre notre liberté, on perd notre humanité.

### ② Le travail passe de concret à abstrait :

On passe de la valeur d'usage à la valeur d'échange. *Les Politiques*, I, 9. Aristote en distingue les deux : "de cet objet d'acquisition il y a un double usage. Ces deux usages sont de la chose."

- **Valeur d'usage :** conforme à la prop. et la chréa.
- **Valeur d'échange :** conforme aux prop. de la chréa.

Par exemple, une sandale peut servir de chaussure ou d'objet d'échange.

Objet → objet d'échange.

Objet → argent → objet d'échange économique.

Argent → argent d'échange CRÉMATISTIQUE.

On perd complètement la valeur d'usage.

On va passer de la valeur d'usage du produit à la valeur d'échange de la force du travail, c'est l'autographe.

L'humain va être considéré que comme une valeur d'échange, non pas comme s'il est utile mais comme s'il peut être échangé. En se faisant considéré comme nos propriétés propres, on est remplaçable.

### Comment on fait ?

- anarchisme
- réformisme



## III) Comment réformer le travail pour le sauver.

**Simone Weil**, *La condition ouvrière*, mélange essai et biographie.

→ Penser une manière de redevenir libre au travail. Il faut être présent à son propre travail pour qu'il ne soit pas aliénant.

→ La liberté se retrouve au travail avec la conscience ; aliénant : par habitude.

### Pour Simone Weil :

**Liberté** : pas un certain rapport entre le réel et le passé. Ça n'est pas l'absence de nécessité (choses ratées), ni la liberté (satisfaction et licence), c'est un certain rapport de dépassement et de résolution entre le réel et la pensée.

Pour être libre, la pensée doit dépasser le réel. C'est une conception stoïque de la liberté : la force mais solitaire, pensées seules vs. le réel.

Simone Weil compare cela à la résolution d'un problème de maths, alors les éléments de la solution sont données pour trouver la solution.

Nous n'avons besoin que de notre jugement, la pensée suffit pour résoudre.

Ainsi, ce qui se joue c'est à la fois la puissance et l'autonomie de la pensée.

Le problème est mal posé. S'il n'y a pas de solution, il n'y a pas le problème.

"Chercher des problèmes sans solution est qualifié d'aporique (aporie)."

### La pensée peut résoudre le problème :

1. On voit en quoi le problème est problématique.
2. On identifie la chose qui est un problème puis on élimine le problème en trouvant la solution.

La solution est une reconfiguration des éléments du problème.

Cela montre l'autonomie de la pensée car elle fonctionne seule, sans avoir besoin du reste. Ici la pensée c'est la raison. Une vie entièrement libre serait une vie où toutes les difficultés seraient présentées comme des problèmes et toutes les victoires des solutions appliquées de ces problèmes.

#### → Quel est ce problème de réalité ?

Être libre c'est utiliser sa pensée d'une certaine manière, c'est convoquer ma pensée dans tout ce que je fais, c'est réfléchir.

En plus de la raison, on a la conscience.

→ Le problème de réalité ce sont donc le fruit d'agir par habitude car on ne réfléchit pas à ce qu'on est en train de faire. Par exemple, on écrit machinalement les lettres. On suit donc sans regarder la feuille d'un pain d'un noir. L'action par habitude est donc l'inverse de la liberté car on emploie pas la pensée.

L'action doit convoquer ma pensée pour remettre de la liberté dans nos actions. Par exemple, le travail à l'œuvre nous prive de la liberté, on n'a pas besoin de la pensée, notre pensée s'endort.

Plus la pensée baisse plus le corps travaille un peu comme une balance. Le travail en usine c'est la mécanisation de ce travail.

Le corps va faire passer des mouvements aux outils congolais à priori par l'esprit. Le but final c'est d'utiliser l'outil et la machine.

#### → La solution ?

Il suffit de travailler de façon méthodique, puisqu'on aura confusion si il y a des règles à suivre dans nos actions et nous pensons à nos actions. Il faut soumettre le travail à la pensée, il faut se forcer à être conscient de ce que nous faisons.

- **Ex :** Il faut envisager le travail un peu comme le sport. Lorsque l'on commence à faire par habitude, on risque de nous blesser. De plus, toute action est régie par des règles, on doit donc tout le temps se demander si on les respecte. Il y a aussi la stratégie, est-ce que on devrait faire l'action.

Mais, c'est presque impossible de reconvoquer la pensée au travail devenu habitude. On peut penser des activités en pensant mais en 1933, ce n'est pas possible.